

## FER CHROME

Le fer chromé est connu depuis longtemps, comme existant dans les serpentines des cantons de l'Est, mais jusqu'en 1894 n'avait guère été exploité. D'après la Géologie du Canada de 1863, le premier essai, en 1861, aurait été l'extraction d'une dizaine de tonnes des environs du lac Nicolet, (Wolfe.) Il y a une douzaine d'années, il en a été aussi un peu extrait du lot III, 24 de Wolfestown, et en 1887, le Dr J. Reed en a expédié à Philadelphie, 54 tonnes sorties du lot X 1 de Leeds. Le lot IV, 16 de Thetford, en a aussi produit 4 à 5 tonnes, mais de teneur inférieure. Vers le même temps, des échantillons envoyés à l'exposition d'Anvers, avaient attiré l'attention et des demandes de ce minerai avaient été faites, mais les dépôts connus ne paraissent pas assez abondants pour être travaillés avec profit.

Au mois d'Avril 1894, un minéral inconnu ayant été découvert par un nommé *Provençal*, près du Lac Noir, il en fut apporté un échantillon à mon bureau. Je le reconnus pour du fer chromé de haute teneur et recommandai de travailler la mine, en signalant où pourrait se trouver le marché. La mine Nadeau Provençal fut alors ouverte ; le prix étant jugé profitable, les prospecteurs se mirent en campagne et d'autres découvertes furent faites dans le voisinage, notamment dans le canton Colrairie, donnant lieu à une industrie qui promet de devenir prospère.

Comme indication, ces dépôts se révèlent par une espèce de croûte spongieuse noire, d'un aspect ferrugineux, paraissant en taches sur la serpentine, et par les roches libres qu'on trouve à la surface. Quelquefois, ces croûtes sont seulement superficielles et d'autres fois elles pénètrent dans la serpentine sur des épaisseurs de plusieurs pouces, pouvant se développer et atteindre plusieurs pieds. Dans d'autres cas, le minerai apparaît de suite à la surface, avec son aspect métallique et quelquefois sur sa plus grande épaisseur. Ces dépôts n'ont aucune régularité, ils paraissent à peu près indépendants les uns